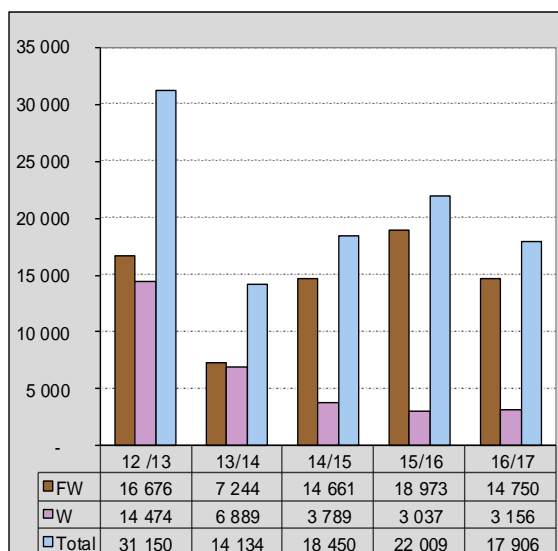


I. AGRICULTURE D'EXPORTATION

A. CAMPAGNE CAFE 2016/2017

La production de la campagne 2016/2017 a baissé par rapport à celle de la campagne précédente. En effet, le volume des apports de café Arabica en parche enregistré à fin décembre 2016 s'est établi à 17.906 contre 22.009 T à la même période de la campagne précédente, soit une baisse de 6% (-4.103 T).

Graphique 1 : Apports de café arabica en parche à fin décembre (en tonnes)

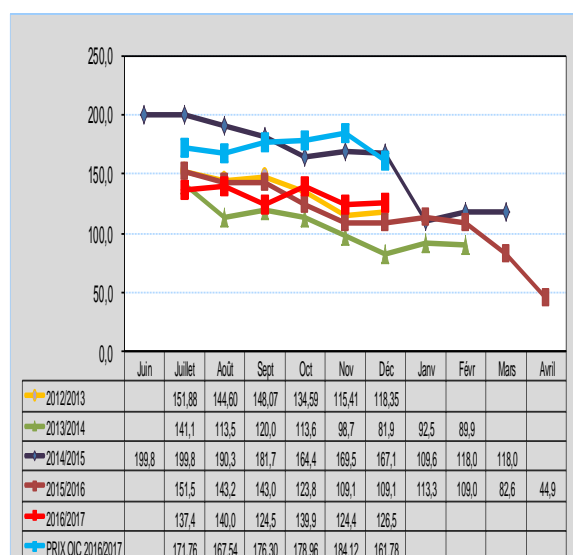


La part du FW, bien qu'en légère diminution (82,4 contre 86,2%) reste prédominante dans le volume total de parche.

La quantité de café vert produite après usinage s'est établie à 11.760 contre 17.454 T à la même période de la campagne précédente, soit une chute de 32,6% consécutive à la baisse de la production. Selon les estimations de l'ARFIC, le volume total de café vert de la campagne 2016/2017 pourrait s'établir à 15.555 contre 18.079 T à la fin de la campagne précédente, soit une baisse de 14,0%.

En matière de commercialisation, le volume écoulé jusqu'à fin décembre 2016 s'est élevé à 11.506 T pour une valeur de 55.253,8 MBIF contre un volume de 13.049 T pour une valeur de 57.610,1 MBIF à la même période de la campagne précédente, soit un prix moyen de 131,1 contre 129,9 cts/lb. Cette hausse des prix est liée à la bonne tenue des cours sur le marché international dont le prix moyen s'est établi à 173,41 contre 151,24 cts/lb.

Graphique 2 : Evolution des prix de vente du café arabica par campagne (prix moyens mensuels en cts/lb)



B. THE

La production annuelle du thé en feuilles vertes s'est établie à 48.977 contre 50.578 T en 2015, soit une baisse de 3,3%, liée principalement à la mauvaise pluviosité. Ce recul a concerné les complexes théicoles de Rwegura (-11,9%), d'Ijenda (-6,3%) et de Teza (-5,9%).

Tableau 1: Production de thé par complexe théicole à fin décembre (en T)

Année		2012	2013	2014	2015	2016
Complexe théicole						
Ijenda	FV	8 298	7 621	8 972	9 751	9 139
	TS	1 734	1 666	1 943	2 126	1 997
Rwegura	FV	13 413	13 936	15 711	16 797	14 787
	TS	2 870	2 974	3 332	3 547	2 908
Teza	FV	9 038	8 407	10 824	11 614	10 927
	TS	2 007	1 867	2 400	2 593	2 450
Tora	FV	7 690	7 721	8 486	7 885	8 957
	TS	1 745	1 705	1 884	1 714	1 719
Buhoro	FV	3 708	4 040	4 501	4 516	5 062
	TS	785	862	973	964	1 160
Total	FV	42 148	41 724	48 495	50 562	48 872
	TS	9 140	9 074	10 532	10 945	10 235

Source : OTB

Le volume produit de thé sec a également reculé (-6,5 %), revenant de 10.945 à 10.235 T d'une année à l'autre. En outre, le rendement moyen à l'usinage a légèrement diminué, revenant de 21,6 à 20,9%.

En matière de commercialisation, le volume de thé sec vendu en 2016 a reculé de 1,8% par rapport à l'année précédente, revenant de 10.871 à 10.679 T. Les recettes ont chuté de 29,4 %, revenant de 52.287 à 37.438 MBIF, sous l'effet, principalement, de la baisse des prix (3.506 contre 4.810 BIF/kg).

Tableau 2: ventes de thé sec à fin décembre

Marché		2012	2013	2014	2015	2016
Enchères de Mombasa	Tonnes	7 219	7 185	8 015	8 670	8 488
	Valeur (MBIF)	31 187	26 960	26 686	41 838	29 709
Ventes Directes	PM(BIF/kg)	4 320	3 752	3 330	4 825	3 500
	Tonnes	1 552	1 512	1 589	1 824	1 666
S/Total Export	Valeur (MBIF)	6 704	5 206	5 662	9 136	6 147
	PM(BIF/kg)	4 320	3 444	3 563	5 006	3 690
Ventes locales	Tonnes	8 771	8 696	9 604	10 495	10 154
	Valeur (MBIF)	37 891	32 166	32 348	50 973	35 856
Total Général	PM(BIF/kg)	4 320	3 699	3 368	4 857	3 531
	Tonnes	401	467	487	377	525
	Valeur (MBIF)	1 283	1 473	1 522	1 314	1 582
	PM (BIF/kg)	3 197	3 150	3 124	3 489	3 014
	Tonnes	9 172	9 208	10 091	10 871	10 679
	Valeur (MBIF)	39 174	33 639	33 870	52 287	37 438
	PM (BIF/kg)	4 271	3 679	3 357	4 810	3 506

Source : OTB

II. PRODUCTION INDUSTRIELLE

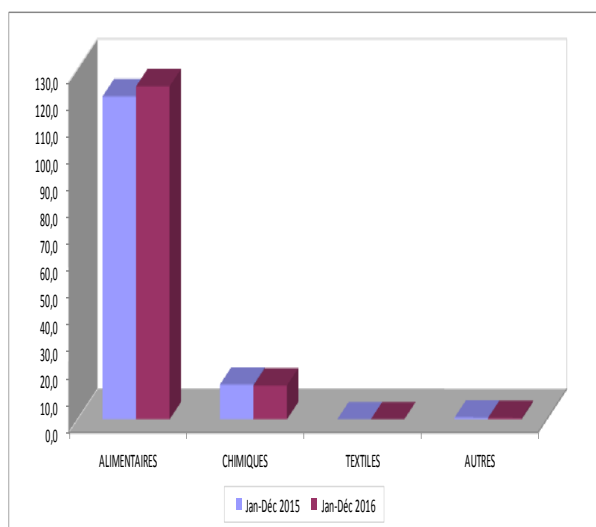
Evolution trimestrielle

La production du quatrième trimestre 2016 s'est repliée par rapport au trimestre précédent. En effet, l'indice moyen pondéré de la production industrielle a chuté de 23,2 %, revenant de 178,8 à 137,4 d'un trimestre à l'autre. Ce recul est essentiellement lié à la diminution de la production dans les branches des industries alimentaires (-24,0 %) et chimiques (-14,6 %).

Par contre, comparé au trimestre correspondant de 2015, l'indice a progressé de 1,1 % suite à l'augmentation de la production dans les branches des industries alimentaires (+1,1%) et des matériaux de construction (+18,1%).

Au cours de l'année 2016, l'indice moyen pondéré de la production industrielle s'est accru de 2,4% par rapport à l'année précédente, passant de 133,5 à 136,7, en liaison essentiellement avec l'augmentation de la production dans les branches des industries alimentaires (+3,1 %) tandis que les branches des industries chimiques (-2,7 %) et des matériaux de construction (-19,9 %) ont enregistré une baisse d'activité.

Graphique 3 : Evolution annuelle de l'indice pondéré de la production industrielle



L'augmentation de l'activité de la branche des industries alimentaires est principalement liée à l'accroissement de la production des boissons de la BRARUDI (+0,9 %), de sucre (+2,9 %) et de cigarettes (+8,9 %).

La baisse observée dans l'industrie chimique est en liaison avec le recul de la production de l'oxygène (-21,8%) et de casiers en plastique (-29,4%).

La diminution de la production dans l'industrie des matériaux de construction est consécutive à la chute de la production des tubes en PVC (-22,1 %).

Tableau 3 : Production des principales industries

	2015 Jan-Déc	2016 Jan-Déc	Variation (en p.c.)
PRODUITS DES INDUSTRIES ALIMENTAIRES			
Bière Primus (HI)	1 248 240	1 148 732	-8,0
Bières Amstels (HI)	481 406	534 220	11,0
Boissons gazeuses (HI)	332 257	397 269	19,6
Sucre (T)	22 997	23 656	2,9
Huile de coton (L)	21 360	41 280	93,3
Cigarettes (en milliers d'unités)	815 265	887 475	8,9
PRODUITS DES INDUSTRIES CHIMIQUES			
Peinture (T)	673	697	3,6
Oxygène (m ³)	26 660	20 840	-21,8
Savons de toilette (kg)	304 752	559 875	83,7
Savons de ménage (kg)	16 315 190	16 683 636	2,3
Mousse	11 354	12 440	9,6
Casiers en plastique (unités)	586 045	413 834	-29,4
MATERIAUX DE CONSTRUCTION			
Tubes PVC (kg)	180 765	140 824	-22,1
Profilés (m) (1)	11 137	15 430	38,5
Tubes en acier (kg)	-	-	-

(1) : Cette rubrique regroupe également les bacs aluzinc autoportants et les faux plafonds "Estetic"
Source : Renseignements fournis par les entreprises industrielles.

III. Indice des prix à la consommation

1. Evolution Trimestrielle

Au quatrième trimestre 2016, l'indice des prix à la consommation s'est accru de 7,6% par rapport au trimestre correspondant de 2015 (6,1%) suite à l'augmentation des prix des produits alimentaires (10,0%) et non alimentaires (5,6%).

L'inflation alimentaire a été tirée principalement par l'augmentation des prix des produits des sous divisions « poissons » (80,7%), « lait, fromage et œufs » (16,4%), « sucre, confiture, miel, chocolat et confiserie » (14,7 %), « viande » (13,2%) et « pains et céréales » (6,6%).

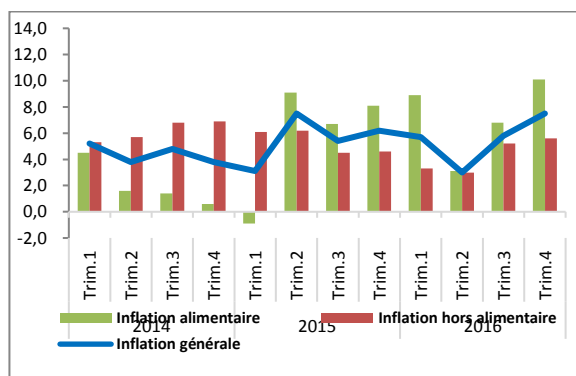
Tableau 4 : Evolution Trimestrielle de l'indice des prix (Base Déc. 2013)

	Indice général	Alimentaire	Non alimentaire
2014			
TRIM_1	101,3	99,9	102,5
TRIM_2	102,2	100,5	103,6
TRIM_3	103,9	100,5	106,4
TRIM_4	103,7	99,8	106,8
2015			
TRIM_1	104,5	98,9	108,8
TRIM_2	109,9	109,7	110,0
TRIM_3	109,5	107,2	111,2
TRIM_4	110,1	108,1	111,7
2016			
TRIM_1	110,5	108,0	112,4
TRIM_2	113,2	113,1	113,4
TRIM_3	115,7	114,9	116,3
TRIM_4	118,4	119,0	118,0

Source : ISTEERBU

L'inflation non alimentaire est liée à la hausse des prix des sous-divisions «boissons alcoolisées et tabac» (+18,7%), « articles d'habillement et articles chaussants» (+17,0%), «Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles» (+17,0%), « ameublement et équipement ménager» (+13,8%) et «santé» (+11,9%).

Graphique 4 : Evolution Trimestrielle du taux d'inflation



Source : Etabli sur base des données de l'ISTEEBU

2. Evolution annuelle

Sur toute l'année 2016, l'indice général des prix à la consommation s'est accru de 5,5%, passant de de 108,5 à 114,5. L'inflation est expliquée essentiellement par la hausse des prix des produits alimentaires (7,2%) et dans une moindre mesure par les produits non alimentaires (4,3%).

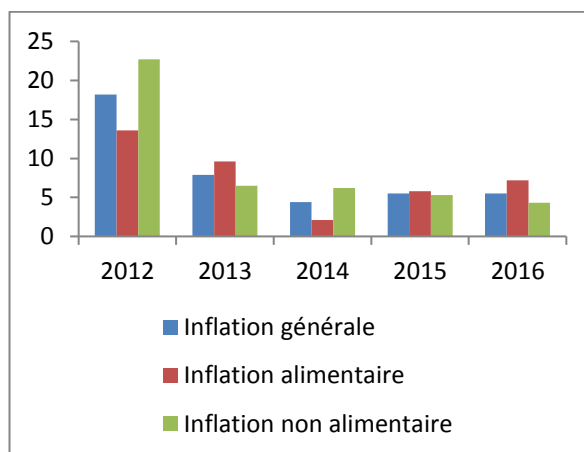
Tableau 5 : Evolution annuelle de l'indice des prix (Base Déc.2013=100)

	IPC Général	IPC Aliminaire	IPC Hors Alimentaire
2012	91,2	89,6	92,7
2013	98,4	98,2	98,7
2014	102,8	100,2	104,8
2015	108,5	106,0	110,4
2016	114,5	113,6	115,2

Source : ISTEERBU

L'inflation alimentaire est liée à l'augmentation des prix de tous les produits alimentaires. L'inflation non alimentaire est liée essentiellement à l'augmentation des prix des boissons alcoolisées et tabac (+12,7%) et des sous-divisions «habillement et chaussures» (+11,9%) et santé (+10,0%).

Graphique 5 : Evolution annuelle du taux d'inflation (en p.c.)



Source : Etabli sur base des données de l'ISTEEBU

Alors que l'inflation globale s'est stabilisée à 5,5 % au cours des deux dernières années, l'inflation alimentaire s'est accrue, passant de 5,8 à 7,3%. En revanche, l'inflation non alimentaire a régressé, revenant de 5,4% à 4,3% en 2016.

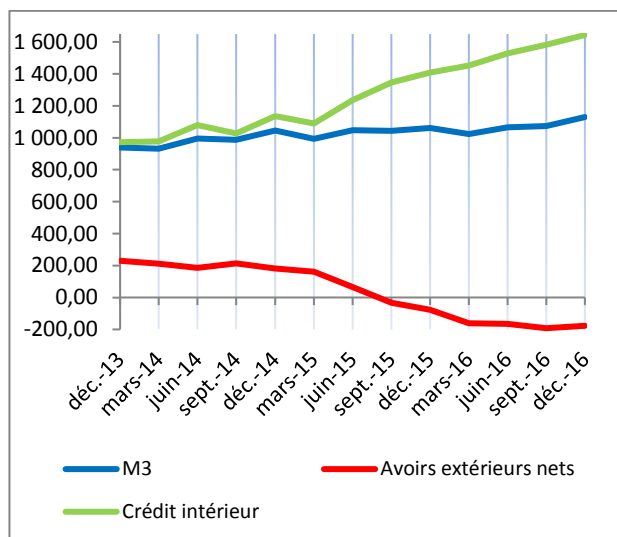
IV. SITUATION MONETAIRE

IV.1. Masse monétaire (M3) et ses contreparties

a. Evolution trimestrielle

Au terme du quatrième trimestre 2016, la masse monétaire M3 a augmenté de 54.258,3 MBIF, soit 5,0 %, passant de 1.075,4 à 1.129,7 Mds de BIF.

Graphique 6 : Evolution de la masse monétaire et de ses contreparties (en Mds de BIF)



Source : BRB

L'accroissement de la masse monétaire a porté sur l'agrégat monétaire M2 (+67.339,3 MBIF, soit 7%) qui a contrebalancé la diminution des dépôts en devises des résidents (-13.081,0 MBIF, soit -12,1%).

Tableau 6 : Evolution des composantes de la masse monétaire (en MBIF)

	2014		2015			2016	
	déc.	déc.	mars	juin (p)	sept (p)	déc. (p)	
Circulation fiduciaire							
hors banques	199 816,1	207 302,5	193 720,5	229 518,3	226 208,5	235 787,0	
Dépôts à vue	437 836,1	435 978,5	425 309,9	443 475,0	471 164,3	534 657,2	
Dépôts à terme	242 554,4	279 990,7	284 597,0	278 222,5	270 020,1	264 288,0	
Dépôts en devises des résidents	165 130,1	137 519,3	119 720,2	115 430,5	108 039,0	94 958,0	
TOTAL	1 045 336,7	1 060 791,0	1 023 347,6	1 066 646,3	1 075 431,9	1 129 690,2	

Source : BRB

L'expansion de l'agrégat monétaire (M2) a été tirée par l'augmentation des dépôts à vue (+63.071,4 MBIF ou +13,5%) et de la circulation fiduciaire hors banques (+9.578,5 MBIF, soit +4,2%), alors que les dépôts à terme et d'épargne ont légèrement diminué (-5.732,1 MBIF, soit -2,1%).

Tableau 7 : Variation trimestrielle de la masse monétaire et de ses contreparties (en MBIF)

	mars. 2016	juin 2016 (p)	Sept. 2016 (p)	déc. 2016 (p)
	déc. 2015	mars 2016	juin 2016 (p)	sept. 2016 (p)
Circulation fiduciaire hors banques	-13 582,0	35 797,8	-3 309,8	9 578,5
Dépôts à vue auprès des banques commerciales	-10 072,5	14 921,8	27 051,2	56 509,4
Dépôts à vue auprès de la BRB	-376,7	802,0	638,1	6 983,5
Dépôts à vue auprès des autres institutions monétaires	0,0	0,0	0,0	0,0
Dépôts à terme	4 606,3	-6 374,5	-8 202,4	-5 732,1
Dépôts en devises des résidents	-17 799,1	-4 289,7	-7 391,5	-13 081,0
TOTAL = MASSE MONETAIRE (M3)				
= CONTREPARTIES	-37 224,0	40 857,4	8 785,6	54 258,3
Créances nettes sur l'étranger	-85 153,7	-4 862,9	-26 559,1	15 922,7
Créances nettes sur l'Etat	39 244,8	62 722,6	39 362,9	79 499,4
Créances sur l'économie	1 589,1	14 571,6	15 404,1	-21 848,1
Autres postes nets	7 095,8	-31 573,9	-19 422,3	-19 315,7

Source : BRB

L'accroissement des dépôts à vue en BIF a concerné les avoirs des ménages (+28.762,0MBIF), des autres sociétés non financières (+15.810,7MBIF), des sociétés non financières publiques (+5.717,4MBIF), des administrations locales (+1.723,2 MBIF) et les « autres comptes » (+12.195,0MBIF). En revanche, les dépôts des établissements financiers ont diminué de 715,4 MBIF.

La baisse des dépôts à terme et d'épargne en BIF est principalement liée à la diminution des placements des autres sociétés non financières (-9.738 MBIF), des sociétés non financières publiques (-423,5 MBIF) et des établissements financiers (-423,5 MBIF) qui a contrebalancé l'augmentation des dépôts à terme et d'épargne des ménages (+4.939,3 MBIF).

Le recul des avoirs en devises des résidents est en rapport avec la baisse de dépôts des autres sociétés non financières (-17.504,0 MBIF), des sociétés non financières publiques (-998,6 MBIF) et des avoirs classés dans les autres comptes (-4.262,4 MBIF). En revanche, les dépôts en devises des ménages ont augmenté de 9.687,8 MBIF.

La hausse des créances nettes sur l'Etat (+79.499,4 MBIF) et des avoirs extérieurs nets (+15.922,7MBIF) qui a largement compensé la baisse des créances sur l'économie (-21.848,1 MBIF) et des autres postes nets (-19.315,7 MBIF) est à l'origine de l'augmentation de la masse monétaire.

La progression de l'endettement net de l'Etat a principalement résulté de l'augmentation des avances ordinaires de la Banque centrale et des titres du Trésor détenus par les banques commerciales qui se sont accrus de 116.000,4 et 47.842,2 MBIF, respectivement.

Les avoirs extérieurs nets ont augmenté de 15.922,7 MBIF, passant de -192.445,8 à -176.523,1 MBIF. Exprimées en dollar américain, les réserves de change officielles ont augmenté de 4,3% (+3,98 MUSD), passant de 91,37 à 95,35 MUSD.

Tableau 8 : Evolution des avoirs extérieurs nets (en MBIF)

	2014		2015		2016	
	déc.	déc.	déc.	mars	juin	sept. déc.
Avoirs extérieurs de la BRB	501 214,7	221 829,6	155 219,8	165 835,4	157 393,5	166 434,7
Dont réserves officielles	492 731,2	220 530,0	152 790,6	163 508,6	152 829,4	161 011,0
Engagements extérieurs de la BRB	372 538,8	354 815,2	350 173,8	351 838,8	338 994,5	328 508,5
I Avoirs extérieurs nets	128 675,9	-132 985,6	-194 954,0	-186 003,4	-181 601,0	-162 073,8
Avoirs extérieurs des banques commerciales	199 601,2	207 089,0	182 809,7	163 223,7	129 120,3	125 486,1
Engagements extérieurs des banques commerciales	147 751,8	149 973,5	148 879,5	143 107,0	139 965,1	139 935,4
II Avoirs extérieurs nets	51 849,4	57 115,5	33 930,2	20 116,7	-10 844,8	-14 449,3
TOTAL I+II	180 525,3	-75 870,1	-161 023,8	-165 886,7	-192 445,8	-176 523,1

Source : BRB

b. Evolution annuelle

Au cours de l'année 2016, la masse monétaire M3 s'est accrue de 6,5% (+68.899,2 MBIF). Cette augmentation est en rapport avec l'expansion de l'agrégat monétaire M2 de 12,1% (+111.460,5 MBIF), les dépôts en devises des résidents ayant, par contre, diminué de 30,9% (-42.561,3 MBIF).

L'augmentation de M2 est en liaison avec l'accroissement des dépôts à vue (+98.678,7 MBIF, ou 22,6%) et de la circulation fiduciaire hors banques (+28.484,5 MBIF, ou +13,7%) qui a contrebalancé la diminution des dépôts à terme et d'épargne (-15.702,7 MBIF, ou -5,6%).

La hausse des dépôts à vue en BIF a principalement porté sur les avoirs des autres sociétés non financières (+74.904,2 MBIF), des ménages (+15.328,8 MBIF), des sociétés non financières publiques (+3.970,5 MBIF), des administrations locales (+1.481,6 MBIF) et ceux regroupés dans les «autres comptes» (+14.035,6 MBIF).

La diminution des dépôts à terme et d'épargne en BIF a concerné principalement les placements des autres sociétés non financières (-7.206,3 MBIF) et des sociétés non financières publiques (-423,5 MBIF). Par contre, les avoirs à terme et d'épargne des ménages ont augmenté de 4.939,3 MBIF.

La baisse des dépôts en devises des résidents est en liaison avec la diminution des avoirs des ménages (-9.973,7 MBIF), des autres sociétés non financières (-6.456,2 MBIF), des sociétés non financières publiques (-2.245,8 MBIF) et des avoirs qui sont classés dans les autres comptes (-23.886,5 MBIF).

Tableau 9 : Variation annuelle de la masse monétaire et de ses contreparties (en MBIF)

	déc. 2014 déc. 2013	déc. 2015 déc. 2014	déc. 2016 déc. 2015
Circulation fiduciaire hors banques	12 329,0	7 486,4	28 484,5
Dépôts à vue auprès des banques commerciales	56 043,6	-5 659,0	88 409,9
Dépôts à vue auprès de la BRB	-3 309,2	3 707,1	8 046,9
Dépôts à vue auprès des autres institutions monétaires	-3 395,1	94,3	2 221,9
Dépôts à terme	16 810,0	37 436,3	-15 702,7
Dépôts en devises des résidents	27 330,5	-27 610,8	-42 561,3
TOTAL = MASSE MONETAIRE (M3) = CONTREPARTIES	105 808,8	15 454,3	68 899,2
Créances nettes sur l'étranger	-49 230,8	-256 395,4	-100 653,0
Créances nettes sur l'Etat	109 948,0	302 562,5	223 051,6
Créances sur l'économie	53 623,5	-27 832,0	9 716,7
Autres postes nets	-8 531,9	-2 880,8	-63 216,1

Source : BRB

L'accroissement des créances nettes sur l'Etat (+223.051,6 MBIF) et des créances sur l'économie (+9.716,7 MBIF) qui a contrebalancé la baisse des avoirs extérieurs nets (-100.653,0 MBIF) et des autres postes nets (-63.216,1 MBIF) a été à l'origine de l'augmentation de la masse monétaire.

Ainsi, les avoirs intérieurs ont contribué dans la création monétaire à hauteur de 16,0 points de pourcentage alors que les avoirs extérieurs nets ont exercé une incidence restrictive à concurrence de 9,5 points.

L'accroissement de l'endettement net de l'Etat a principalement résulté de l'augmentation des titres du Trésor détenus par les banques commerciales (+183.270,4 MBIF) et des engagements nets envers la Banque Centrale (+56.644,6 MBIF).

Les avoirs extérieurs nets ont diminué de 100.653,0 MBIF, revenant de -75.870,1 à -176.523,1 MBIF, en liaison avec le gel des financements extérieurs par certains bailleurs de fonds et aux interventions de la Banque Centrale sur le marché interbancaire de devises à hauteur de 195 millions de dollar américain et 15,9 millions d'euro.

De même, les réserves officielles de change exprimées en dollar américain ont diminué (-30,1%), se fixant à 95,35 MUSD à fin décembre 2016 contre 136,4 MUSD à la même période de 2015, soit une couverture de 1,4 mois d'importations de biens et services contre 2,0 mois à la même période de 2015.

IV.2. Liquidité bancaire

a. Evolution trimestrielle

Par rapport à fin septembre 2016, le total des facteurs autonomes de la liquidité bancaire a augmenté de 41.284,0 MBIF à fin décembre 2016, passant de 7.594,5 à 48.878,5 MBIF. Cet accroissement a résulté de l'effet expansif lié à la hausse des avoirs extérieurs nets (+19.527,2 MBIF) et de l'endettement net de l'Etat (+51.302,6 MBIF) qui a contrebalancé l'effet restrictif résultant de la baisse de divers nets (-16.532,4 MBIF) et de l'augmentation des billets et pièces en circulation (13.013,4 MBIF).

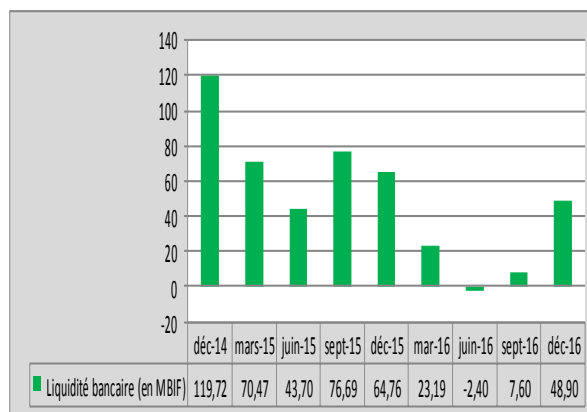
Tableau 10 : Variation trimestrielle de la liquidité du secteur bancaire (en MBIF)

	Mars 2016 Déc. 2015	Juin 2016 Mars 2016	sept 2016 Juin 2016	déc. 2016 sept 2016
Billets et pièces en circulation	10 759,5	-35 451,3	10 759,5	-13 013,4
Créances nettes sur l'étranger	-61 968,4	8 950,6	-61 968,4	19 527,2
Créances nettes sur l'Etat	1 113,0	3 411,8	1 113,0	51 302,6
Divers nets	8 521,9	-2 512,3	8 521,9	-16 532,4
Total des facteurs autonomes	-41 574,0	-25 601,2	-41 574,0	41 284,0
Apport de liquidité :	52 050,0	29 150,0	52 050,0	-31 705,0
-Banques commerciales	52 050,0	29 150,0	52 050,0	-31 705,0
-Etablissements financiers	0,0	0,0	0,0	0,0
Reprise de liquidité	0,0	0,0	0,0	0,0
Réserves du secteur bancaire	10 476,0	3 548,8	10 476,0	9 579,0
-Banques commerciales	9950,6	4543,8	9950,6	9526,9
-Etablissements financiers	525,4	-995	525,4	52,1

Source : BRB

Suite à l'augmentation des facteurs autonomes de la liquidité, les banques commerciales ont diminué leurs recours aux ressources de la Banque Centrale (-31.705 MBIF) et ont relevé le niveau de leurs avoirs à la Banque Centrale (+9.526,9 MBIF).

Graphique 7 : Liquidité du secteur bancaire (en Mds de BIF)



b. Evolution annuelle

D'une fin d'année à l'autre, le total des facteurs autonomes de la liquidité bancaire a diminué de 15.882,0 MBIF, revenant de 64.760,5 à 48.878,5 MBIF. Cette baisse est liée à l'impact restrictif des billets et pièces en circulation (-36.788,8 MBIF) ainsi que la diminution des avoirs extérieurs nets (-29.088,2 MBIF) et des divers nets (-6.649,6 MBIF) qui a contrebalancé l'effet expansif lié à la hausse des créances nettes sur l'Etat (+56.644,6 MBIF).

Face à cette évolution, les banques commerciales ont accru de 71.200 MBIF leur refinancement à la Banque Centrale et augmenté de 49.951,8 MBIF le niveau de leurs réserves.

Tableau 11: Variation annuelle de la liquidité du secteur bancaire (en MBIF)

	déc. 2014	déc.2015	déc. 2016
	déc. 2013	déc. 2014	déc.2015
Billets et pièces en circulation	-15 657,2	-3 382,8	-36 788,8
Créances nettes sur l'étranger	10 542,1	-261 661,5	-29 088,2
Créances nettes sur l'Etat	34 117,1	188 990,5	56 644,6
Divers nets	5 333,3	21 094,2	-6 649,6
Sous - total facteurs autonomes	34 335,3	-54 959,6	-15 882,0
Apport de liquidité :	2 000,0	20 000,0	71 200,0
-Banques commerciales	0,0	15 800,0	71 200,0
-Etablissements financiers	2 000,0	0,0	0,0
Reprise de liquidité	0,0	0,0	0,0
Réserves du secteur bancaire	36 335,3	-35 159,6	51 318,0
-Banques commerciales	37 384,6	-35 744,4	49 951,8
-Etablissements financiers	-1 049,3	584,8	1 366,2

Source : BRB

V. FINANCES PUBLIQUES

V.1. Recettes

Les recettes publiques de l'année 2016 ont atteint 638.058,1 contre 578.721,9 MBIF l'année précédente, soit une hausse de 43.625,9 MBIF ou 7,3%. Cette progression a résulté de l'amélioration de la collecte des recettes fiscales (+40.941,4 MBIF) et non fiscales (+6.324,0 MBIF), les recettes exceptionnelles ayant plutôt baissé de 3. 639,5 MBIF.

V.2. Dépenses

Les dépenses de l'Etat de l'année 2016 se sont établies à 1.065,7 contre 1.090,5 Mds de BIF en 2015, soit un recul de 2,3% (-25.180,8 MBIF). Cette baisse a concerné les dépenses courantes qui ont diminué de 10,8% (-97.192,1 MBIF), les dépenses en capital ayant augmenté de 38,2% (+72.011,3 MBIF).

Tableau 12 : Recettes et Dépenses (MBIF)

	2015	2016
Recettes totales	594 432,2	638 058,1
Recettes fiscales	543 666,1	584 607,6
Recettes non fiscales	47 004,2	53 328,2
Recettes exceptionnelle	3 761,8	122,3
Dons	139 666,5	119 018,4
Dépenses totales	1 090 451,1	1 065 270,3
Dépenses courantes	901 959,0	804 766,8
dont Salaires	322 820,1	359 090,0
Dépenses en capital	188 492,2	260 503,5
Solde Global hors dons	-496 019,0	-427 212,2
Solde Global y compris dons	-356 352,5	-308 193,8

Source : MFBP

V. 3. Dette intérieure

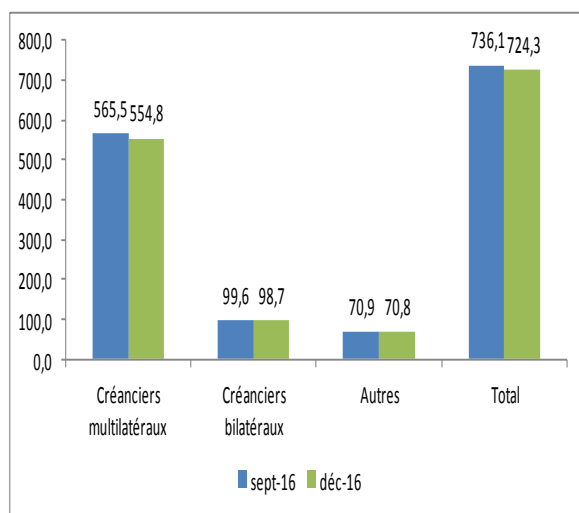
A fin 2016, le stock de la dette intérieure s'est accru de 305.735,0 MBIF par rapport à fin décembre 2015 (1.376,3 contre 1.070,6 Mds de BIF), en rapport avec l'accroissement des engagements de l'Etat vis-à-vis du secteur bancaire (+283.167,1 MBIF) et non bancaire (+22.567,9 MBIF).

Comparé à celui du trimestre précédent, l'encours de la dette intérieure a augmenté de 156.224,6 MBIF (1.376,3 contre 1.220,1 Mds de BIF) en liaison avec l'endettement de l'Etat vis-à-vis des secteurs bancaire (+146.606,8 MBIF) et non bancaire (+9.617,8 MBIF).

V.4. Dette extérieure

Comparé à celui du trimestre précédent, l'encours de la dette publique extérieure a baissé de 11.762,6 MBIF, revenant de 736.092,4 à 724.329,7 MBIF d'un trimestre à l'autre.

Graphique 8 : Encours de la dette publique extérieure par créancier (Milliards de BIF)



La baisse observée au cours du quatrième trimestre de 2016 est en liaison avec les moins-values de réévaluation (-10.049,7MBIF) et l'amortissement de la dette en principal (1.825,5 MBIF), partiellement contrebalancée par de nouveaux tirages (112,4 MBIF).

D'une fin d'année à l'autre, le stock de la dette publique extérieure, exprimé en dollar américain, s'est accru de 9,8 MUSD, passant de 419,8 à 429,6 MUSD.

VI. BALANCE DES TRANSACTIONS INTERNATIONALES

1. Evolution trimestrielle

Au cours du quatrième trimestre 2016, la balance des transactions internationales s'est allégée, s'établissant à 2.612,5 contre -29.627,0 MBIF à la même période de 2015. Cette amélioration est imputable à l'excédent du compte de capital et des opérations financières qui a contrebalancé le solde déficitaire des transactions courantes.

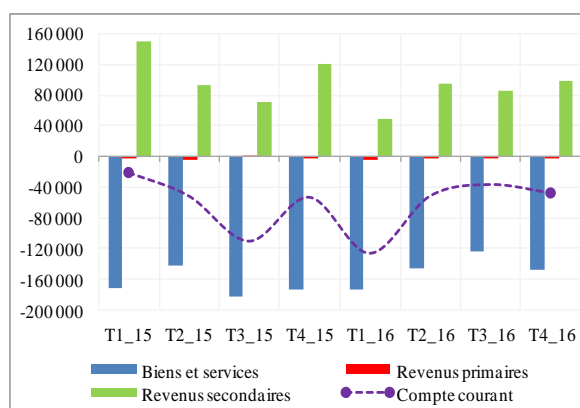
Tableau 13 : Balance trimestrielle des transactions internationales (en MBIF)

	2015				2016			
	Trim1	Trim2	Trim3	Trim4	Trim1	Trim2	Trim3	Trim4
I. TRANSACTIONS COURANTES	-20 306,5	-50 913,5	-109 726,8	-52 550,1	-125 568,8	-50 986,0	-35 963,9	-46 890,7
a. Biens	-146 123,4	-109 638,2	-145 948,2	-119 332,1	-131 620,3	-112 835,8	-92 941,3	-127 393,4
b. Service	-25 096,9	-32 181,5	-36 193,7	-52 342,5	-40 969,1	-32 538,1	-30 407,3	-18 990,7
c. Revenus primaires	667,6	-2 616,3	1 263,2	-2 490,3	-2 807,8	-1 180,9	703,7	139,4
d. Revenus secondaires	150 246,2	93 542,6	71 151,9	121 614,8	49 828,4	95 568,8	86 681,0	99 354,0
II. COMPTE DE CAPITAL ET DES OPERATIONS FINANCIERES	37 724,9	21 145,4	4 269,7	22 923,1	35 493,2	26 706,0	13 529,6	49 503,2
a. Compte de capital	23 028,4	23 074,1	13 797,8	27 439,6	20 263,6	29 601,2	16 725,1	49 993,9
b. Compte des opérations financières	14 696,5	-1 928,7	-9 528,1	-4 516,4	15 229,6	-2 894,3	-3 195,5	-490,7
SOLDE (I+II)	17 418,4	-29 768,1	-105 457,1	-29 627,0	-90 075,5	-24 280,0	-22 434,3	2 612,5

Source : BRB

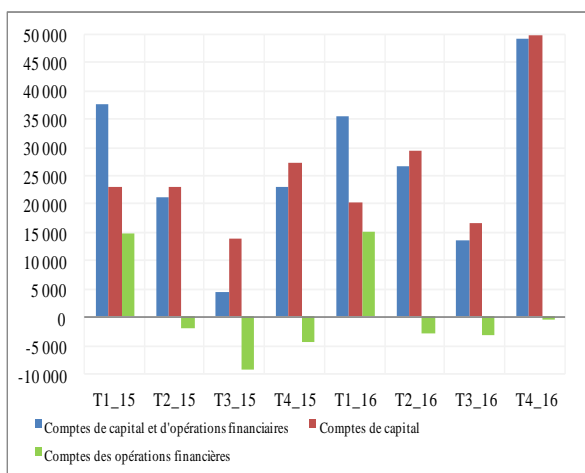
Le déficit des transactions courantes s'est amélioré au quatrième trimestre 2016 comparativement à la même période de 2015 (-46.890,7 contre -52.550,1 MBIF) suite à un allègement du déficit du compte des biens et services (-146.384,1 contre -171.674,6 MBIF) et une augmentation des revenus primaires (139,4 contre -2.490,3 MBIF). Par contre, les revenus secondaires ont baissé, revenant de 121.614,8 à 99.354,0 MBIF.

Graphique 9 : Compte des transactions courantes (en MBIF)



Le compte de capital et des opérations financières a augmenté au quatrième trimestre 2016 par rapport au quatrième trimestre 2015 (49.503,2 contre 22.923,1 MBIF) en liaison principalement avec l'accroissement des transferts en capital (49.993,9 contre 27.439,6 MBIF).

Graphique 10 : Compte du capital et des opérations financières (en MBIF)



2. Evolution annuelle

A fin 2016, le déficit du solde des transactions internationales s'est allégé par rapport à 2015, soit -134.177,4 contre -147.433,7 MBIF. Cet allégement a résulté de la forte augmentation du compte de capital et des opérations financières (116.582,9 contre 87.339,9 MBIF, soit +45,5%) qui a contrebalancé le creusement de 11,1% du déficit des transactions courantes (-259.409,4 contre -233.496,9 MBIF).

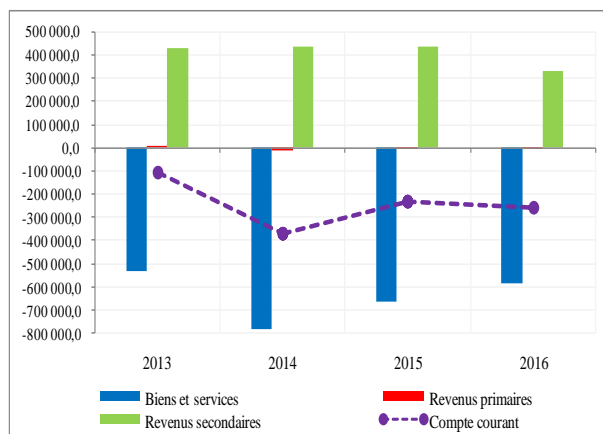
Tableau 14 : Balance annuelle des transactions internationales (en MBIF)

	2013	2014	2015	2016
I. TRANSACTIONS COURANTES	-104 858,0	-368 538,9	-233 496,9	-259 409,4
a. Biens	-513 496,3	-634 248,6	-521 061,9	-464 790,8
b. Service	-20 633,7	-151 617,4	-145 814,7	-122 905,2
c. Revenus primaires	3 370,0	-15 732,9	-3 175,7	-3 145,6
d. Revenus secondaires	425 902,1	433 059,9	436 555,4	331 432,2
II. COMPTE DE CAPITAL ET DES OPERATIONS FINANCIERES	187 230,5	204 866,1	86 063,2	125 232,0
a. Compte de capital	167 405,6	126 554,8	87 339,9	116 582,9
b. Compte des opérations financières	19 824,9	78 311,3	-1 276,7	8 649,1
SOLDE: (I+II)	82 372,5	-163 672,8	-147 433,7	-134 177,4

Source : BRB

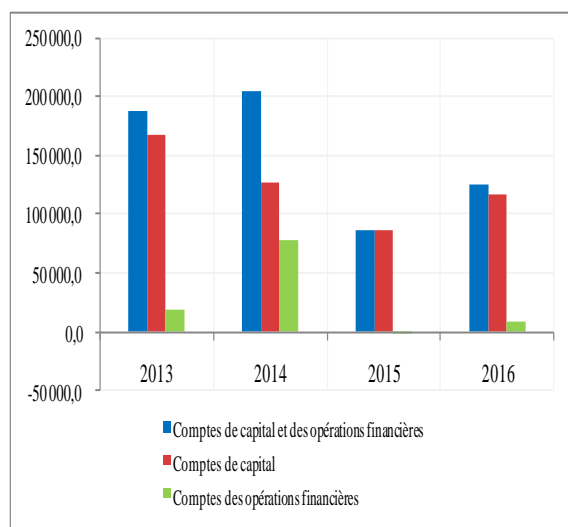
L'aggravation du déficit de la balance courante est liée principalement à la baisse des revenus secondaires (331.432,2 contre 436.555,4 MBIF), le déficit du compte des biens et services s'est amélioré (-587.696,0 contre -666.876,6 MBIF).

Graphique 11 : Compte des transactions courantes (en MBIF)



L'accroissement du solde du compte de capital et des opérations financières est imputable essentiellement à l'augmentation du surplus du compte de capital au titre des tirages sur les dons projets (116.948,3 contre 87.639,3 MBIF).

Graphique 12 : Compte du capital et des opérations financières (en MBIF)



VII. PRINCIPAUX INDICATEURS D'ACTIVITE DU SECTEUR BANCAIRE A FIN DECEMBRE 2016

Le total bilan du secteur bancaire a augmenté à fin décembre 2016 par rapport à la même période de 2015. Les dépôts ont augmenté et le portefeuille crédit a baissé.

VII. 1. Les ressources

Par rapport au troisième trimestre 2016, le total des dépôts s'est accru de 3,6%, passant de 966,9 à 1.001,8 mds de BIF à fin décembre 2016. Comparé à la même période de l'année précédente, le total des dépôts a augmenté de 0,9%. Suite à cette faible mobilisation des dépôts, les banques ont recouru aux ressources de la Banque Centrale qui est passé de 14.503,5 à 82.559,1 MBIF à fin décembre 2016.

VII. 2. Les emplois

Le total actif du secteur bancaire a augmenté de 11,5% par rapport à la même période de 2015, passant de 1 521, 6 à 1 834, 9 Mds de BIF à fin décembre 2016. Cette hausse a concerné les titres du Trésor, l'encours des titres du Trésor détenu par les banques a augmenté de 95,2%, s'établissant à 438.167,9 contre 224.483,7 MBIF à fin décembre 2015 et de 12,2% d'un trimestre à l'autre. Par contre, les crédits à l'économie ont diminué de 1,8% par rapport à la même période de 2015 et 2,4% d'un trimestre à l'autre, se situant à 792.831,8 MBIF à fin décembre 2016 contre 803. 605,7 MBIF à fin décembre 2015.

Tableau 15. Principaux indicateurs d'activité du secteur bancaire(en MBIF)

Rubriques	Banques commerciales			Etablissements financiers			Total secteur banca	
	31/12/2015	31/12/2016	Variation en %	31/12/2015	31/12/2016	Variation en %	31/12/2015	31/12/2016
I. EMPLOIS	1 521 631,2	1 693 285,7	11,3	123 635,5	141 670,9	14,6	1 645 266,7	1 834 956,6
A. Liquidité	487 441,9	689 946,3	41,5	6 277,3	5 307,6	- 15,4	493 719,2	695 253,9
. Caisse	40 995,1	48 061,1	17,2	6,9	9,8	42,0	41 002,0	48 070,9
. B.R.B.	86 067,3	136 380,6	58,5	1 092,5	2 606,9	138,6	87 159,8	139 987,5
. Banques & Etablissement	106 260,9	48 340,5	-54,5	5 177,9	2 690,9	-48,0	111 438,8	51 031,4
. Endettement direct de l'Etat	254 118,6	457 164,1	79,9	-	-	-	254 118,6	457 164,1
. Bons, Obligations du Trésor	224 483,7	438 167,9	95,2	-	-	-	224 483,7	438 167,9
. Autres crédits à l'Etat	29 634,9	18 996,2	-35,9	-	-	-	29 634,9	18 996,2
B. Crédits	716 545,2	690 171,5	-3,7	87 060,5	102 660,3	17,9	803 605,7	792 831,8
. Court terme	466 822,8	457 687,8	-2,0	5 875,9	15 118,1	157,3	472 698,8	472 805,9
. Moyen terme	173 071,9	147 076,5	-15,0	38 449,6	46 532,4	21,0	211 521,5	193 608,9
. Long terme	76 650,6	85 407,2	11,4	42 734,9	41 009,8	-4,0	119 385,5	126 417,0
. Crédits bail	-	-	-	-	-	-	-	-
. Autres crédits	-	-	-	-	-	-	-	-
. Grands risques	155 461,2	118 784,8	-23,6	6 552,3	7 774,8	18,7	162 013,5	126 559,6
. Dix grands débiteurs	-	-	-	-	-	-	-	-
. Impayés	136 768,7	176 294,6	28,9	10 185,7	22 777,1	123,6	146 954,4	199 071,7
. Non performantes	133 929,0	153 533,1	14,6	10 159,6	13 406,4	32,0	144 088,6	166 939,5
. Provisions constituées	106 581,2	137 340,0	28,9	6 423,8	9 915,2	54,4	113 005,0	147 255,2
C. Autres	317 644,0	313 167,9	-1,4	30 297,8	33 703,0	11,2	347 941,8	346 870,9
II. RESSOURCES	1 521 631,2	1 693 285,7	11,3	123 635,5	141 670,9	14,6	1 645 266,7	1 834 956,6
. Clientèle	949 276,9	954 483,8	0,5	43 789,0	47 368,2	8,2	993 065,9	1 001 852,0
. dont: dix grands dépôts	223 433,0	266 501,0	18,8	8 504,3	7 470,3	-12,2	231 937,3	272 971,3
. Refinancement B.R.B.	14 503,5	82 559,1	469,2	-	-	-	14 503,5	82 559,1
. Autres	-	-	-	-	-	-	-	-
. Banques & Etablissement	111 349,7	134 023,3	20,4	2 000,0	5 779,6	-	113 349,7	139 802,9
. dont: Résidents	40 332,5	71 253,1	-	43 883,7	5 779,6	-	84 216,2	77 032,7
. Autres	446 501,0	522 219,5	17,0	77 846,5	88 523,1	13,7	524 347,6	610 742,6
III. Résultat net de l'exer	19 426,6	21 863,2	12,5	1 180,2	1 516,2	28,5	20 606,8	23 379,4

source : BRB

VIII. SOLIDITE FINANCIERE DU SECTEUR BANCAIRE

Le secteur bancaire demeure suffisamment capitalisé et rentable malgré la détérioration du portefeuille crédit, et toutes les normes réglementaires et prudentielles ont été respectées.

VIII.1. Adéquation du capital

Le ratio de solvabilité globale est demeuré au-delà des normes réglementaires à fin décembre 2016, s'établissant à 23,0% contre 21,2% au trimestre précédent alors que la norme est de 14,5%.

VIII.2. Qualité du portefeuille crédit

La qualité du portefeuille crédit s'est détériorée à fin décembre 2016, les créances impayées ont augmenté de 35,5%, passant de 146.954,4 à 199.071,7 MBIF à fin décembre 2016 et se sont accrues de 6,8% par rapport à fin septembre 2016.

Suite à cette dégradation du portefeuille crédit, le secteur bancaire est demeuré prudent en constituant des provisions pour créances impayées. Les provisions pour dépréciation des créances se sont accrues de 30,3%, passant de 113.005,0 à 147.255,2 MBIF à fin décembre 2016. Le taux de couverture des créances impayées s'est établi à 74% contre 67,3% à fin décembre 2015.

VIII.3. Rentabilité

En dépit de l'augmentation des créances impayées et du niveau de provisionnement, la rentabilité du secteur bancaire a augmenté de 13,5%, passant de 20.606,8 à 23.379,4 MBIF de fin décembre 2015 à fin décembre 2016. Le rendement moyen des actifs (ROA) a stagné à 1,3% par rapport à la même période de 2015 et le rendement des fonds propres (ROE) a progressé de 0,2 point de pourcentage, passant de 8,6 à 8,8%.

VIII.4. Liquidité

A fin décembre 2016, les coefficients de liquidité en BIF et en devises se sont établis au-dessus des normes réglementaires de 20% (actifs liquides sur total dépôts) avec des moyennes respectives de 55,3% et 127,6%.